Lettre de Mr. l'abbé Henri, ancien professeur en théologie, à l'auteur du Journal.

Mons, le 10 Novembre 1780.

E crois, Monsieur, vous rendre service en vous rendant compte du mécontentement que vous avez donne à quelques littérateurs de cette ville par la critique que vous avez faite de l'Histoire universelle, dont les traductions, les prospectus & les souscriptions font tant de bruis dans le monde. Ces Messieurs ne combattent pas

jets à ces fortes de vicissitudes. \_\_\_ L'abbaie de Pruim est aujourd'hui fituée dans l'électorat de Treves; & comme l'auteur parle du pais de Mer, dénomination très-moderne, je ne puis douter qu'il n'ait voulu indiquer la position de cette abbaie suivant l'état de la géographie actuelle - Le culte des images ne tenant point à l'essence du christianisme, comme je l'ai prouvé ailleurs \*, pouvant être autorifé ou aboli \* On peut par l'autorité de l'Eglife, fans que la substance voir aussi de la religion en sousse; il n'est point rigoureu- le P. Pefement vrai que la secte des Iconoclastes envi- tau de sagée dans l'objet propre de son erreur, me- Theol. naçoit le culte chrétien d'une entiere subversion Dogm. tr. Il y a néanmoins un sens, & c'est sans doute de Incarn. celui de l'auteur, dans lequel cette affertion pa- L. 15. c. 13. roit raisonnable. Quelle que sût la nature de l'hé- n. 1. résie des Iconoclastes; les excès où il se por-terent, la sureur avec laquelle ils massacroient ou dévastoient tout ce qui ne s'accordoit pas avec leur fanatisme, n'alloient pas moins qu'à ravager toute l'Eglise catholique & porter la désolation dans toutes les provinces qui avoient ombraffé le culte chrétien.